



HAL
open science

**Book review of: Anna Barton. Nineteenth-Century
Poetry and Liberal Thought: Forms of Freedom.
London: Palgrave Macmillan, 2017**

Yann Tholoniati

► **To cite this version:**

Yann Tholoniati. Book review of: Anna Barton. Nineteenth-Century Poetry and Liberal Thought: Forms of Freedom. London: Palgrave Macmillan, 2017. Cercles : Revue Pluridisciplinaire du Monde Anglophone, 2019. hal-03192229

HAL Id: hal-03192229

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03192229>

Submitted on 7 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

[Back to Book Reviews](#)

[Back to Cercles](#)



Nineteenth-Century Poetry and Liberal Thought
Forms of Freedom

Anna Barton

Palgrave Studies in Nineteenth-Century Writing and Culture
London: Palgrave Macmillan, 2017
Hardcover. x+257p. ISBN 978-1137494870. £72

Recension de Yann Tholoniât
Université de Lorraine (Metz)

[Back to
Book
Reviews](#)

[Back to
Cercles](#)

L'introduction constitue le premier chapitre (« 1 Introduction : Locke in Pentameters ») dans lequel Anna Barton présente des définitions et la méthodologie suivie. « Liberalism », explique-t-elle dès le premier paragraphe, est conçu comme : « a philosophical and political tradition concerned with the forms that govern, protect and extend individual liberty ». Comme elle s'en explique à la fin de l'introduction, elle souhaite conserver une définition large, « plastique » [16] de cette perspective philosophique. John Locke, Emmanuel Kant, Wilhelm von Humboldt et Matthew Arnold sont les autorités qui sont convoquées pour baliser conceptuellement la notion de « libéralisme » qui s'organise autour de quatre piliers : le corps (l'individu), le foyer (et le mariage), l'université (et le système éducatif), la *polis* (et l'État-nation) [2-3]. La poésie victorienne négocie également entre la loi et la liberté, et se fait chambre d'écho des débats politiques qui se font entendre tout au long du XIXe siècle britannique. Cette analogie entre les univers poétique et politique est intégrée à une perspective « New Formalism », un cadre qui met en relation l'idéologique et l'esthétique. Après avoir montré l'influence de Locke et de Kant sur la formation

du concept de libéralisme, Barton met en avant la figure d'Elizabeth Barrett Browning par rapport à celles de son mari Robert Browning et de Matthew Arnold : Barrett Browning incarnerait parfaitement l'idée selon laquelle le libéralisme, au-delà d'une conception purement politique, est aussi une manière d'être et une manière d'être poète [8]. Ceci posé, elle entreprend d'analyser tout ce que le développement intellectuel d'Elizabeth Barrett Browning doit à John Locke, avant d'annoncer le plan de l'ouvrage, qui reprend les quatre grands domaines dans lesquels s'illustre le libéralisme au XIXe siècle.

En effet, le chapitre deux, « 2 The Liberal Self : Wordsworth and Barrett Browning » interroge, dans la période de l'après-Révolution française, les limites du moi et sa capacité à s'auto-déterminer dans une perspective libérale, dans le sillage de John Locke. Barton entreprend de montrer une filiation entre *The Excursion* de Wordsworth et *Aurora Leigh* d'Elizabeth Barrett Browning qui prend en compte l'héritage lockien.

Dans le chapitre suivant, « 3 Liberal Education : Wordsworth, Clough and Arnold », Barton se penche sur le système éducatif anglais au XIXe siècle, plus précisément sur le système universitaire. Celui-ci subit plusieurs réformes qui s'accompagnent naturellement de débats idéologiques. Le poème universitaire devient presque un genre à part entière, genre auquel s'adonnent Wordsworth, Arthur Clough et Matthew Arnold ; aux productions de ces poètes renommés s'ajoutent un certain nombre de poèmes anonymes. L'ensemble des poèmes étudiés permet d'esquisser comment, concrètement, s'élabore une nouvelle conception libérale de la vie universitaire.

« 4 Liberalism in Love : Barrett Browning, Browning and Meredith » s'intéresse à l'institution du mariage, conçu dans un cadre libéral comme une relation privée qui se soumet librement aux lois institutionnelles et publiques. La poésie victorienne louvoie entre liberté individuelle et désirs d'égalité au sein du contrat de mariage. John Stuart Mill, dans le chapitre 3 de *The Subjection of Women* (1869) a exposé ses théories libérales sur ce sujet, et c'est à travers ce prisme théorique que sont étudiés deux ensembles de sonnets : *Sonnets from the Portuguese* (1850) d'Elizabeth Barrett Browning et *Modern Love* de George Meredith (1862-). L'idée qui émerge de cette étude est que le sentiment amoureux doit trouver à

s'épanouir dans le cadre légal du mariage.

Le dernier chapitre, « 5 Liberal Republicanism : Clough, Barrett Browning and Swinburne », étudie les réactions de plusieurs poètes anglais face au Risorgimento italien. La souveraineté nationale est en effet un élément central de la théorie libérale qui se développe au XIXe siècle. À partir de trois recueils – *Amours de Voyage* d'Arthur Hugh Clough (1858), *Casa Guidi Windows* d'Elizabeth Barrett Browning (1851) et *Songs before Sunrise* d'Algernon Swinburne (1871) – Barton observe dans quelle mesure les poètes cherchent à combiner liberté individuelle et responsabilité civile d'une part, et réflexion sur la notion de République de l'autre.

Le dernier chapitre (« 6 Conclusion ») intègre les réflexions de deux nouveaux poètes sur le libéralisme fin de siècle, afin d'ouvrir le débat sur le XXe siècle commençant. Barton commence par une analyse du sonnet de Robert Browning « Why I am a Liberal » (1885), pris comme un écho du sonnet XLIII des *Sonnets from the Portuguese* de son épouse Elizabeth Barrett. C'est encore Elizabeth Barrett qui sert de pierre de touche à un passage de T.S. Eliot dans sa thèse sur F.H. Bradley. Eliot choisit de lire dans l'œuvre de Barrett Browning un idéalisme qui s'éloigne de la réalité, mais il s'agit d'une lecture tronquée qui ne prend pas en compte l'ancrage pragmatique de la poétesse. Barton conclut en rappelant que, même à travers une lecture déformée, l'œuvre des poètes victoriens étudiée continue à nourrir les réflexions esthétiques menées par le modernisme naissant.

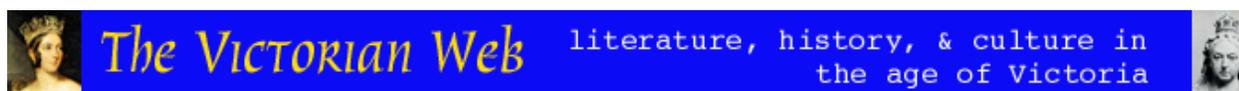
L'ouvrage d'Anna Barton suit donc une double progression, chronologique et conceptuelle, et, si l'on peut regretter et s'étonner de la quasi absence de références aux poèmes d'Alfred Tennyson, l'un de ses éléments les plus intéressants est de réaffirmer la place rayonnante d'Elizabeth Barrett Browning comme une poétesse majeure, voire la poétesse centrale, dans la Grande-Bretagne du XIXe siècle.

Cercles © 2019

All rights are reserved and no reproduction from this site for whatever purpose is permitted without the permission of the copyright owner.
Please contact us before using any material on this website.

[Review of] Anna Barton's *Nineteenth-Century Poetry and Liberal Thought: Forms of Freedom*

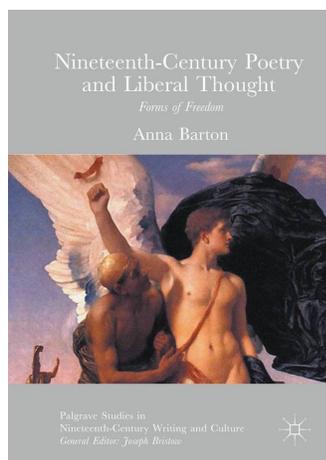
Yann Tholoniati, Professor of British and Irish Literature and Arts at the University of Lorraine (Metz)



[Victorian Web Home → Authors → Philosophy → Reviews of recent scholarship and criticism]

Note: This review is reproduced here by kind permission of Professor Tholoniati and the online inter-disciplinary journal [Cercles](#), where the review was first published. The [original text](#) has been reformatted and illustrated for the Victorian Web by [Jacqueline Banerjee](#), who has also added the brief introductory note, captions and links. Special thanks to Professor Antoine Capet, reviews editor of *Cercles*, for correcting mistakes in the captions. Click on the images for larger pictures and bibliographic information where available.

In the following review, Professor Tholoniati looks at the various ways in which Anna Barton examines nineteenth-century poetry, especially that of Wordsworth, the Brownings, Clough, Matthew Arnold, Swinburne and Meredith, in relation to contemporary thinking about liberty and the rule of law. He explains that she focuses particularly on their views on the individual self, higher education, marriage and national sovereignty (with Italy providing an important example of the latter). While Tholoniati regrets the scant attention paid to Tennyson, he applauds Barton for showing how other poets explored and articulated liberal concerns, and is pleased to find Elizabeth Barrett Browning treated as a major poet of the age.



L'introduction constitue le premier chapitre ("Introduction: Locke in Pentameters") dans lequel Anna Barton présente des définitions et la méthodologie suivie. "Liberalism," explique-t-elle dès le premier paragraphe, est conçu comme: "a philosophical and political tradition concerned with the forms that govern, protect and extend individual liberty" (1). Comme elle s'en explique à la fin de l'introduction, elle souhaite conserver une définition large, "plastique" (16) de cette perspective philosophique. John Locke, Emmanuel Kant, Wilhelm von Humboldt et [Matthew Arnold](#) sont les autorités qui sont convoquées pour baliser conceptuellement la notion de "libéralisme" qui s'organise autour de quatre piliers : le corps (l'individu), le foyer (et le mariage), l'université (et le système éducatif), la polis (et l'État-nation) (2-3). La poésie victorienne négocie également entre la loi et la liberté, et se fait chambre d'écho des débats politiques qui se font entendre tout au long du XIXe siècle britannique. Cette analogie entre les univers poétique et politique est intégrée à une perspective "New Formalism," un cadre qui met en relation l'idéologique et l'esthétique. Après avoir montré l'influence de Locke et de Kant sur la formation du concept de libéralisme, Barton met en avant la figure d'[Elizabeth Barrett Browning](#) par rapport à celles de son mari [Robert Browning](#) et de Matthew Arnold: Barrett Browning incarnerait parfaitement l'idée selon laquelle le libéralisme, au-delà d'une conception purement politique, est aussi une manière d'être et une manière d'être poète (8). Ceci posé, elle entreprend d'analyser tout ce que le développement intellectuel d'Elizabeth Barrett Browning doit à John Locke, avant d'annoncer le plan de l'ouvrage, qui reprend les quatre grands domaines dans lesquels s'illustre le libéralisme au XIXe siècle.

Aurora Leigh par Edith Martineau (1881): une femme évoquant la sagesse.

En effet, le chapitre deux, "The Liberal Self: Wordsworth and Barrett Browning" interroge, dans la période de l'après-Révolution française, les limites du moi et sa capacité à s'auto-déterminer dans une perspective libérale, dans le sillage de John Locke. Barton entreprend de montrer une filiation entre *The Excursion* de Wordsworth et *Aurora Leigh* d'Elizabeth Barrett Browning qui prend en compte l'héritage Lockien.

Dans le chapitre suivant, "Liberal Education: [Wordsworth](#), [Clough](#) and Arnold," Barton se penche sur le système éducatif anglais au XIXe siècle, plus précisément sur le système universitaire. Celui-ci subit plusieurs réformes qui s'accompagnent naturellement de débats idéologiques. Le poème universitaire devient presque un genre à part entière, genre auquel s'adonnent Wordsworth, Arthur Clough et Matthew Arnold; aux productions



de ces poètes renommés s'ajoutent un certain nombre de poèmes anonymes. L'ensemble des poèmes étudiés permet d'esquisser comment, concrètement, s'élabore une nouvelle conception libérale de la vie universitaire.



Disraeli, Gladstone et John Bull lui-même regardent avec suspicion le philosophe libéral John Stuart Mill, dans ce dessin paru dans *Fun* magazine. Mais les poètes avaient un autre point de vue.



Le quatrième chapitre, "Liberalism in Love: Barrett Browning, Browning and [Meredith](#) s'intéresse à l'institution du mariage, conçu dans un cadre libéral comme une relation privée qui se soumet librement aux lois institutionnelles et publiques. La poésie victorienne louvoie entre liberté individuelle et désirs d'égalité au sein du contrat de mariage. [John Stuart Mill](#), dans le chapitre trois de *The Subjection of Women* (1869) a exposé ses théories libérales sur ce sujet, et c'est à travers ce prisme théorique que sont étudiés deux ensembles de sonnets: *Sonnets from the Portuguese* (1850) d'Elizabeth Barrett Browning et *Modern Love* de George Meredith (1862-). L'idée qui émerge de cette étude est que le sentiment amoureux doit trouver à s'épanouir dans le cadre légal du mariage.

Le dernier chapitre, "Liberal Republicanism: Clough, Barrett Browning and [Swinburne](#)," étudie les réactions de plusieurs poètes anglais face au Risorgimento italien. La souveraineté nationale est en effet un élément central de la théorie libérale qui se développe au XIXe siècle. À partir de trois recueils – *Amours de Voyage* d'Arthur Hugh Clough (1858), *Casa Guidi Windows* d'Elizabeth Barrett Browning (1851) et *Songs before Sunrise* d'Algernon Swinburne (1871) – Barton observe dans quelle mesure les poètes cherchent à combiner liberté individuelle et responsabilité civile d'une part, et réflexion sur la notion de République de l'autre.

Finalement, le "Conclusion" intègre les réflexions de deux nouveaux poètes sur le libéralisme fin de siècle, afin d'ouvrir le débat sur le XXe siècle commençant. Barton commence par une analyse du sonnet de Robert Browning "Why I am a Liberal" (1885), pris comme un écho du sonnet XLIII des *Sonnets from the Portuguese* de son épouse Elizabeth Barrett. C'est encore Elizabeth Barrett qui sert de pierre de touche à un passage de T.S. Eliot dans sa thèse sur F.H. Bradley. Eliot choisit de lire dans l'œuvre de Barrett Browning un idéalisme qui s'éloigne de la réalité, mais il s'agit d'une lecture tronquée qui ne prend pas en compte l'ancrage pragmatique de la poétesse. Barton conclut en rappelant que, même à travers une lecture déformée, l'œuvre des poètes victoriens étudiée continue à nourrir les réflexions esthétiques menées par le modernisme naissant.

L'ouvrage d'Anna Barton suit donc une double progression, chronologique et conceptuelle, et, si l'on peut regretter et s'étonner de la quasi absence de références aux poèmes d'[Alfred Tennyson](#), l'un de ses éléments les plus intéressants est de réaffirmer la place rayonnante d'Elizabeth Barrett Browning comme une poétesse majeure, voire la poétesse centrale, dans la Grande-Bretagne du XIXe siècle.

Related Material

- Themes in *Aurora Lee* and Elizabeth Browning's Other Poems
- George Meredith's works (includes *Modern Love*)
- John Stuart Mill's *On Liberty*
- John Stuart Mill and Female Suffrage

Bibliography

Barton, Anna. *Nineteenth-Century Poetry and Liberal Thought: Forms of Freedom*. Palgrave Studies in Nineteenth-Century Writing and Culture. London: Palgrave Macmillan, 2017. Hardcover. x + 257pp. ISBN 978-1137494870. £72.00

Created 29 June 2019

VICTORIAN
Web

AUTHORS

PHILOSOPHY

BOOK
Reviews